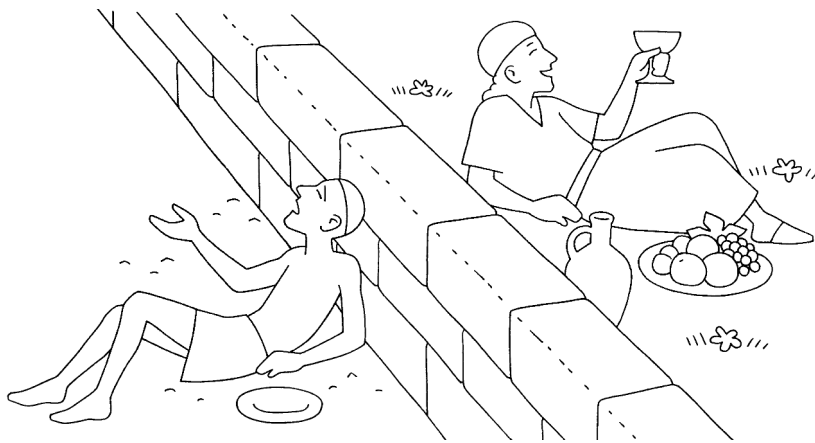




Dimanche 25 septembre 2022

26^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1^{ère} lecture : Amos 6, 1a.4-7

Psaume : 145, 6c.7, 8.9a, 9bc-10

2^{ème} lecture : 1 Timothée 6, 11-16

Évangile : Luc 16, 19-31

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 25 septembre 2022,
26^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année C*

PRÉSENTATION

Les textes de ce dimanche sont un appel à la conversion.

Au 8^{ème} siècle, le prophète **Amos** essaie de réveiller les chefs des deux royaumes de Juda et d'Israël qui s'endorment dans une prospérité trompeuse, pendant que les armées des envahisseurs gagnent du terrain. Il dénonce les fausses sécurités des puissants, au détriment des pauvres. Insouciance criminelle et inégalité criante déplaisent au Seigneur.

Dans la 2^{ème} lecture, nous entendons Paul s'adresser à Timothée, son disciple et collaborateur très cher, pour lui souhaiter ce qu'il y a de meilleur : durer dans la foi et l'amour pour recevoir la vie : la vie de foi est un combat continu pour tout chrétien !

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc .

COMMENTAIRE

Encore une fois, en ce 26^{ème} dimanche du temps ordinaire, les textes de la liturgie nous parlent de riches et de pauvres. Dans l'histoire que nous raconte Jésus, c'est encore le riche qui a le mauvais rôle, puisqu'il finit en enfer. C'est à vous dégoûter d'être riche !

Ce riche dont on ne connaît pas le nom, qu'a-t-il donc fait de mal pour se retrouver en enfer ? et Lazare, le pauvre, était-il si vertueux, lui, pour mériter d'être emporté par les anges auprès d'Abraham ? Comment la justice de Dieu peut-elle être aussi tranchée et aussi arbitraire ? « Tous les pauvres, au paradis ! Tous les riches, en enfer ! »

Bien évidemment, tel n'est pas le message que veut nous livrer Jésus en nous racontant cette histoire. Pas plus que le prophète Amos ne voulait signifier, il y a 27 siècles, que tous les riches sont mauvais et tous les pauvres bons.

Qu'est-ce qui est reproché à ce riche de l'évangile d'aujourd'hui ? Ce n'est évidemment pas d'être riche. Mais c'est de vivre, à cause certainement de sa richesse, pour lui-même, sans se soucier des autres. Jésus ne nous dit pas que cet homme a fait quelque chose de mal. C'est au contraire dans ce qu'il n'a pas fait que se trouve le mal. Il n'a pas tenu compte de la présence, pourtant très proche, de ce pauvre Lazare ; il n'a pas simplement eu l'idée de faire ce geste qu'il demandera pourtant à Lazare de faire, après leur mort : tremper dans l'eau le bout de son doigt pour lui rafraîchir la langue. Il n'a rien fait contre Lazare, mais il n'a rien fait pour lui non-plus. Le mal, le péché, n'est pas toujours dans ce que nous faisons, mais souvent dans ce que nous évitons de faire : « j'ai péché...par omission » disons-nous parfois au début de la messe. Dans une autre histoire qu'il raconte, Jésus nous dit aussi

*« j'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger,
j'avais soif et vous ne m'avez pas donné à boire... »*

Après tout, cette histoire de Lazare et du mauvais riche, elle nous plaît bien. Elle a quelque chose de moral, qui va bien dans le sens que nous avons de la justice humaine, qui parfois ressemble fort à la vengeance : le pauvre est finalement récompensé, et le riche est puni.

Elle nous plaît bien, cette petite fable, parce que nous avons souvent tendance à considérer que le riche, c'est l'autre ! C'est plus facile de se mettre à la place du pauvre. Pourtant, comparés aux milliards d'êtres humains qui peuplent notre Terre, de quel côté croyons-nous nous situer ? Sommes-nous dans le camp des riches, ou dans celui des pauvres ?

Le riche de la parabole, après sa mort, se rend compte de son erreur, et ne veut pas que sa famille subisse le même sort que lui. L'abîme qui existe entre Abraham et l'enfer, c'est le même abîme que ce riche a créé entre lui et ses frères humains les plus pauvres. Il ne s'agit pas d'une punition, de je ne sais quelle revanche que Dieu imposerait après la mort. C'est de notre vivant que nous creusons cet abîme. Il dépend de notre responsabilité individuelle et collective de maintenir cet abîme ou de tenter de le combler.

En ignorant la pauvreté qui nous entoure, en nous enfermant dans un certain confort matériel, nous creusons autour de nous ce fossé qui nous coupe d'avec nos frères plus pauvres. Sortons de nos peurs, osons abaisser le pont-levis, au risque de laisser entrer ceux que nous maintenons à l'écart ; osons nous rendre vulnérables.



UN CHANT

Également dans le répertoire diocésain

Texte

L'ensemble du texte se compose d'une strophe et de 7 strophes qui se terminent alternativement par les 2 refrains :

« *Exultons de joie, proche est le règne de Dieu* »

et

« *Exultons de joie, il est au milieu de nous* ».

Chacun des couplets est lancé avec le mot « heureux ».

Mise en œuvre et utilisation

Il sera intéressant de respecter l'alternance de deux solistes pour l'exécution des couplets, l'assemblée étant attentive à assurer dynamiquement les deux refrains brefs.

Les couplets seront en référence directe au texte de l'évangile du jour qui nous présente l'homme riche insensible à la misère du pauvre Lazare couché devant son portail :

- Heureux qui observe le droit en toute chose
- Heureux qui pense au pauvre et au faible
- Heureux qui met sa foi dans le Seigneur
- Heureux qui cherche Dieu
- Heureux les habitants de la maison du Père ...

P.U.

Invitation par le Président :

« *En cette journée du migrant et du réfugié, prions le Père pour que se réalise l'unité des enfants de Dieu* ».

Refrain : Sur la Terre des hommes, fais briller, Seigneur ton amour

Sur la ter - re des hom - mes, fais bril - ler, Sei - gneur, ton a - mour!

Dieu d'amour, accorde à ton Église de savoir accueillir et protéger les pauvres, les exclus, les humiliés, les réfugiés dans le respect des différences

pour que se réalise la véritable fraternité humaine.

Prions

Dieu de miséricorde, ouvre les yeux des responsables politiques et économiques de nos pays,
qu'ils ne se laissent pas aveugler par leur pouvoir et mettent la personne humaine au cœur
de leurs décisions
qu'ils œuvrent sans cesse en faveur la paix.
Prions

Dieu de compassion, toi qui es proche des personnes qui vivent des situations de détresse et
de pauvreté, de celles qui subissent la folie guerrière des hommes,
fais de nous les témoins de ta présence.
Prions

Dieu de tendresse, aide nos communautés à rester attentives et ouvertes à ceux qui
frappent à nos portes
afin que chacun se sente écouté, respecté et aimé.
Prions

Prière de conclusion par le Président :

*« Dieu, Père des pauvres, mets en nos cœurs la tendresse que tu portes aux plus
démunis et fais de nous les messagers de la Bonne Nouvelle pour les exilés. Entends la prière
que nous t'adressons aujourd'hui. Par le Christ, notre Seigneur, amen ».*

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

À condition qu'il soit bien préparé, le texte de l'évangile pourrait donner lieu à une lecture à
trois voix : celle du prêtre lecteur, et, en voix-off, celles du riche et d'Abraham venues d'un autre
monde.

Fleurir

Parole : *« Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! »*

Antienne du Psaume 145

Couleur :	rouge (qui symbolise l'amour)
Emplacement :	Bouquet de louange avec un bouquet droit placé devant l'ambon
Végétaux :	Branches d'égantier Feuillage d'automne Bois mort
Vase :	une dame-jeanne Pierres

Composition :
Placez la dame jeanne devant l'ambon.

Disposez dans le vase le feuillage d'automne qui sera allégé de quelques feuilles s'il est trop dense. Il conviendra de montrer de la légèreté, de la transparence pour laisser libre à l'esprit de monter vers Dieu.

Placez devant ce feuillage les branches d'églantier de manière harmonieuse.

Ajoutez sur le sol devant la dame Jeanne une branche de bois mort et des pierres.



Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.